

ANNEXES

du bilan d'activités 2015

Qui sont les adhérents de l'ANRAT en 2015 ?

ORIGINE PROFESSIONNELLE		
Culture	Éducation	Autres
84	129	5
39%	59%	2%

TYPE	
Struct.	Indiv.
84	133
39%	61%

GENRE		
Homme	Femme	Personne morale
33	101	82
15%	47%	38%

STRUCTURES		
Petites (50 €)	Moyennes (100 €)	Grandes (200 €)
52	21	7
65%	26%	8%



QUELLES
RESPONSABILITÉS
POUR L'ARTISTE
DANS LA CITÉ
AUJOURD'HUI ?

FORUM OUVERT SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2015 à la Maison des Métallos

DE 10H À 20H

Pour réaffirmer notre désir d'artistes au quotidien, nous souhaitons partager le questionnement sur son rôle, sa place et ses responsabilités dans la cité. A l'heure où les financements publics de la culture sont sans cesse menacés et l'art interrogé sur son utilité sociale, l'artiste aux multiples visages doit pouvoir se dire et nous dire qui il est, nous tendre le miroir de nos vies et savoir qui il veut être et peut être avec nous, pour nous, voire contre nous.

Le forum ouvert a pour objectif de permettre une prise de parole libre et l'émergence de l'expérience de chacun. Il nous conduira à réfléchir ensemble les questions artistiques et culturelles à travers les questions d'éthique et de citoyenneté tout comme les questions de transmission et d'intervention sur les territoires, en interaction avec les habitants, les éducateurs, les associations et institutions présentes là où les artistes sont désirés et sollicités pour créer et nous aider à transformer la société.

LE FORUM OUVERT

DESRIPTIF

Configuration requise :

- * une grande salle
- * des espaces attenants pour les ateliers

Estimation de l'espace nécessaire : multipliez par 2,5 l'espace normalement requis en configuration théâtre pour le nombre de participants attendus, ou compter 2,5m² par personnes

.....

GRAND CERCLE

Dans la grande salle, les chaises sont disposées en cercle (ou en forme ovale si la salle ne permet pas le cercle). Si besoin, créer un deuxième cercle ou demi-cercle qui entoure le premier.

Prévoir 1 m entre les rangées pour la circulation des personnes et des circulations pour atteindre le centre du cercle. Permettre une circulation autour du cercle.

À l'intérieur du cercle : 1 ou 2 petites tables basses pour écrire les sujets d'ateliers sur des feuilles A3 avec des feutres.

À proximité du cercle, installer :

- * le marché : grand mur pour afficher les sujets devant lequel l'ensemble des participants peut se rassembler (NB : ceux qui proposent des sujets doivent pouvoir atteindre facilement ce mur)
 - * le grand journal : mur pour afficher les rapports
 - * affiches (loi, principes, abeille & papillon)
 - * la salle des nouvelles (tables et chaises avec ordinateurs)
 - * l'espace pour la pause café permanente sur 2 grandes tables.
-

MARCHÉ

C'est le mur où les participants vont afficher leurs propositions de sujets. Prévoir un mur sans obstacles (fenêtres, colonnes, etc.) d'environ 10 mètres.

Les sujets sont affichés à environ 2 m de hauteur sur des feuilles A3 pour permettre une bonne lisibilité quand les participants se rassemblent ensemble devant le mur.

La grille des post-its avec horaires et numéros d'ateliers est placée à l'extrémité du mur.

GRAND JOURNAL

C'est le mur où sont affichés les rapports imprimés des ateliers.

Il mesure aussi environ 10 m de long.

Il doit être à un endroit stratégique où les participants passent souvent, à proximité de l'espace pause café.

.....

SALLE DES NOUVELLES

C'est l'espace où les rapporteurs des ateliers viennent taper leurs rapports sur ordinateur.

À installer idéalement dans la salle principale, sinon dans une salle à proximité.

Tout le long du Forum, une personne de l'équipe de facilitation est en charge du suivi de cet espace.

Les ordinateurs ne sont pas installés en réseau et n'ont pas besoin de connexion à internet.

Prévoir un bon espace entre chaque ordinateur (nécessité de deux personnes assises devant chaque ordinateur avec de l'espace pour les grandes feuilles de note sur paper board).

.....

ESPACES D'ATELIERS

Chaque espace d'atelier est composé d'un cercle de 10 chaises avec la possibilité d'en rajouter (chaises rangées le long des murs de la pièce pour un accès facile si besoin) + 1 paper board avec feutres.

Grandeur normale : 4 x 4 mètres.

Il peut y avoir plusieurs ateliers dans une même salle, s'il ne se gênent pas (trop) les uns les autres au niveau sonore.

Nombre d'espaces d'atelier : prévoir environ 10-12 petites espaces d'ateliers par tranche de 100 participants.

On peut inclure des espaces d'ateliers dans la salle principale avec le grand cercle.

FORUM OUVERT le 26 septembre 2015 à la Maison des Métallos, Paris

RECUEIL DES RAPPORTS

QUELLES
RESPONSABILITÉS
POUR L'ARTISTE
DANS LA CITÉ
AUJOURD'HUI ?



réseau **culture21**



SOMMAIRE

Du bon usage de ce recueil de rapports p. 02

Présentation du forum ouvert p. 03

Objectifs du forum p. 04

La méthode du forum ouvert p. 05

Loi et principes du forum ouvert p. 06

Les partenaires du forum p. 07

Rapports de discussion p. 10

Sommaire p. 11

Rapports p. 12

Tableau des idées force et des actions p. 68

Retour en images p. 72

Du bon usage de ce recueil de rapports

Le recueil des rapports que vous avez entre les mains constitue une compilation des prises de notes de l'ensemble des ateliers qui se sont déroulés à La Maison des métallos le samedi 26 septembre 2015. Ces prises de notes sont spontanées et ne peuvent faire l'objet de relectures attentives par leur auteur dans le temps imparti. Ils sont prioritairement destinés à témoigner des échanges des ateliers pendant la durée du forum et à en conserver une trace pour ses participants. Ce recueil ne peut constituer un document de synthèse exploitable à d'autres fins. Merci de ne pas le diffuser pour d'autres usages.

Forum ouvert

Quelles responsabilités pour l'artiste dans la Cité aujourd'hui ?

Samedi 26 septembre 2015 – Maison des métallos, Paris

PRÉSENTATION DU FORUM OUVERT

Soyez les bienvenus à ce forum ouvert !

QUELLES RESPONSABILITÉS POUR L'ARTISTE DANS LA CITÉ AUJOURD'HUI ?

Objectifs du forum :

Ce forum ouvert s'adresse aux habitants, éducateurs, associations et institutions qui par intérêt personnel ou professionnel s'interrogent sur le rôle de l'artiste dans la Cité.

Cette journée a pour objectif de favoriser l'émergence d'une parole libre autour de la place de l'artiste dans la Cité. Quelles sont les perceptions et les attentes que nous avons en commun ? Quelles perspectives de réflexions et d'actions souhaitons nous construire ensemble, ou chacun à la place qu'il occupe ? Quels points critiques restent à débattre ?

Le forum ouvert est organisé en tant qu'espace de discussion et de participation citoyenne visant à croiser les regards et à élargir la collaboration entre les acteurs concernés.

... et après ?

Le recueil des rapports de discussion vous sera envoyé par mail après la rencontre. Le forum ouvert met chaque participant en responsabilité des actions qu'il y propose. De la même façon, les partenaires organisateurs poursuivront le travail que chacun d'entre eux mène en lien avec cette thématique, enrichi des échanges de la journée et de la dynamique qu'elle aura impulsée.

organisé par



avec la participation de



La méthode du forum ouvert

Le forum ouvert est une méthodologie de travail qui permet la tenue de rencontres de grands groupes sur des modalités de participation très ouvertes.

Les participants sont invités à explorer une problématique en proposant librement les questions et les idées qu'ils souhaitent mettre en débat. La rencontre peut se dérouler sur une ou plusieurs journées. Dans le cas présent, le forum s'est déroulé sur une journée complète consacrée à l'émergence libre des sujets que les personnes souhaitaient aborder.

Les participants sont rassemblés dans un grand cercle pour l'ouverture du forum. Après le mot d'accueil des hôtes, la méthode de travail et les principales étapes de la journée sont expliquées aux participants par un facilitateur. Il leur est ensuite proposé de composer l'ordre du jour en venant au centre du cercle écrire leurs idées de sujet(s) sur de grandes feuilles de papier, les lire au micro, choisir un lieu et un horaire d'atelier et afficher le tout sur un grand mur appelé mur du marché. Quand tous les sujets ont été proposés par les volontaires, l'ensemble des participants se rassemble devant le mur du marché pour que chacun puisse prendre connaissance des propositions et composer son programme de la journée. Les négociations de regroupements de sujet ou de changements d'horaires ont lieu avant que les personnes ne se répartissent dans les ateliers.

La journée était découpée en 3 séances d'ateliers d'une durée d'une heure et demie. La liberté de circulation entre les différents groupes est incitée par la méthode. L'animation participative doit permettre une prise de parole de chacun au sein des ateliers. Chaque atelier est facilité par son initiateur ou par une autre personne volontaire. Un secrétaire et un rapporteur sont également désignés. Le rapport est consigné par écrit sur ordinateur pendant l'atelier. Les rapports sont affichés au fur et à mesure de leur production sur un mur appelé grand journal afin de favoriser le suivi et le partage des échanges de la journée par l'ensemble des participants. L'ensemble des rapports est rassemblé dans un recueil envoyé à tous les participants à l'issue de la rencontre.

Un temps collectif est organisé dans le grand cercle en fin de journée au moment duquel chacun peut partager un mot sur les apports de la journée.

La loi et les principes du forum ouvert

**Si vous n'êtes
ni en train d'apprendre,
ni de contribuer,
passez à autre chose !**

**Les personnes qui se
présentent sont les bonnes**

**Ce qui arrive est
ce qui pouvait arriver**

**Ça commence quand
ça commence**

Ça finit quand ça finit

Les partenaires du forum

Anrat

L'Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale - l'ANRAT - a pour mission de créer des espaces de réflexion et de partage d'expertises et d'expériences pour les artistes et les enseignants, militants de la pratique du théâtre en milieu scolaire. Elle forme un réseau important dont la force est la pluralité de pensées et de pratiques entre des professionnels de la culture et de l'éducation qui croisent régulièrement leurs points de vue sur les sujets au cœur de leurs partenariats : l'approche des textes avec les élèves, la pratique au plateau, l'appréhension de l'objet « création théâtrale » sous toutes ses formes.

Centre de ressources sur le théâtre à l'École, l'ANRAT se pose également la question de la place de l'éducation artistique dans les politiques culturelles nationales, de la transmission dans l'art et la culture, et bien entendu des transformations qu'opèrent les interactions entre les artistes et leur environnement. Dans une période de recomposition des territoires, de redéfinitions des enjeux, de repositionnement des acteurs institutionnels, l'ANRAT a proposé à ses partenaires que sont le Réseau Culture 21, la Compagnie Vagabonde, la Maison des métallos, la Maison du geste et de l'image et le Centre National du Théâtre, d'organiser un temps fort sur la question de la responsabilité de l'artiste dans la Cité.

La formule du Forum ouvert nous permet de renouer avec l'esprit de construction collective du savoir et d'éducation populaire au cœur du projet de l'ANRAT. Elle permettra à chacun de s'inscrire dans une visée de transformation de ses pratiques. anrat.net

La Maison des métallos

Michel Serres nous dit que : « il convient d'inventer d'inimaginables nouveautés, hors les cadres désuets qui formatent encore nos conduites et nos projets ; nos institutions luisant d'un éclat qui ressemble, aujourd'hui, à celui des constellations dont l'astrophysique nous apprend jadis qu'elles étaient mortes déjà depuis longtemps. » Le projet de la Maison des métallos s'inscrit dans cette conviction que les rapports à l'art et à la culture sont en voie de profondes mutations et que les pratiques culturelles ont besoin de cadres nouveaux pour s'inventer et s'épanouir. Nous avons donc fait un choix, celui de l'inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Les artistes avec lesquels nous travaillons partagent ce choix, et ils semblent nombreux à désirer nous rejoindre.

En effet, l'accès au symbolique, l'encouragement des imaginaires, l'enrichissement des vocabulaires et des moyens d'expression sont aujourd'hui des urgences. Les artistes ont là un rôle central à jouer, car sans ces outils de déplacement par rapport aux représentations dominantes du monde, nous sommes réduits aux essentialismes, aux fixismes, au fatalisme, à ce que Hannah Arendt appelle désolation : ce sentiment que le monde est lourd et écrasant, qu'il est impossible de lui faire face, et qu'il n'y a au fond rien à faire, ni à espérer ; ce sentiment et cette résignation étant, selon elle, caractéristiques des périodes pré-totalitaires. Alors oui, nous nous sentons la responsabilité d'aller avec les artistes dans la cité pour mettre en œuvre les énergies de la diversité, expérimenter des rapports plus participatifs à l'art, contribuer aux dynamiques de transformation sociale... C'est tout ce à quoi nous désirons réfléchir ensemble par ce forum ouvert. maisondesmetallos.org

Centre national du Théâtre (CnT)

Créé en 1992, le Centre national du Théâtre est un centre d'information et de conseil sur le théâtre et d'aide aux auteurs dramatiques. Véritable « maison du théâtre », il se veut un lieu de structuration de la profession et de questionnement sur ses pratiques.

Situé à Paris, le CnT ouvre tout au long de l'année ses portes aux professionnels du secteur, débutants ou confirmés, pour les mettre en réseau, les fédérer, et pour les accompagner dans leurs démarches, (artistiques, administratives, juridiques). Il dirige la Commission nationale d'Aide à la création depuis 2007 et le Grand Prix de littérature dramatique depuis 2011. Il diffuse des ressources sur cnt.fr (ouvert à tous) et scene-juridique.fr (site sur abonnement). Il propose également des accompagnements et des pistes de réflexion et programme des ateliers, des rencontres, des projections et des colloques.

Ce 26 septembre, le CnT est partenaire du Forum Ouvert de l'ANRAT, car chaque jour, les artistes, les auteurs, les équipes des lieux de création et de diffusion, les enseignants, les chercheurs l'interpellent sur des questions de transmission, de médiation, de statut. Que ce soit pour des besoins en documentation, en accompagnement, ou pour répondre à leurs questions juridiques, le CnT est à leur côté, et observe les évolutions du secteur. cnt.asso.fr

Réseau culture 21

Le Réseau culture 21 fonde son action sur une prise en compte de la « culture » dans son sens anthropologique, selon la définition qu'en donne la Déclaration de Fribourg sur les droits culturels où « le mot culture recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement ». La question culturelle devient ainsi transversale à toutes les dimensions de l'agir des hommes, seuls ou en commun, et dépasse les cloisonnements qui ont fait de la culture un « secteur » séparé des politiques publiques et des autres domaines de l'agir commun. Cette posture nous pousse à interroger le rôle de l'artiste non seulement en tant que créateur inspiré et isolé dans son acte créatif, mais en tant qu'acteur qui par ses compétences propres agit dans son environnement en tissant de liens.

Plus largement l'artiste ainsi que les processus de création qu'il entreprend deviennent révélateurs d'enjeux sociaux, économiques et culturels plus vastes qui interpellent la co-responsabilité de chacun : comment les processus créatifs que nous entreprenons permettent-ils la circulation des connaissances ? Quelles nouvelles formes économiques et juridiques pouvons nous inventer autour de ces actes de partage ? Comment les libertés et les responsabilités qui s'expriment dans les actes de création interagissent-elles dans un espace public de plus en plus assujéti à des formes d'exclusion ? Des questions que nous approfondissons notamment dans le cadre du chantier Création lancé avec l'Institut Interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme de Fribourg (IIEDH) et dix départements français au sein de Paideia, une démarche d'observation et d'évaluation des politiques publiques au regard des droits culturels. reseauculture21.fr - droitsculturels.org/paideia

La Maison du geste et de l'image (mgi)

La Maison du geste et de l'image (mgi), Centre de recherche et d'éducation artistique pluridisciplinaire, propose aux établissements scolaires de Paris et d'Île-de-France des parcours artistiques encadrés par des artistes professionnels et des enseignants. Elle propose également des activités périscolaires et hors scolaire dans le cadre de différents dispositifs en gardant pour objectif de mettre les enfants et les adolescents au contact direct de la création.

Dans un contexte social, éducatif et culturel qui évolue très rapidement, l'équipe de la mgi ne cesse de s'interroger sur les formes que peut prendre son action pour construire avec les artistes, les enseignants, les animateurs, les travailleurs sociaux,...des projets collectifs qui permettent à chacun des participants de prendre la parole et d'écouter celle des autres.

La part de chacun dans la réalisation d'un objectif commun, l'esprit de partage des expériences, la volonté de dépasser et de bousculer toute velléité de certitude pour se questionner les pratiques et la place de nos actions dans la Cité, le processus même du « forum ouvert », ont très vite convaincu la mgi d'être partenaire de l'ANRAT et de tous les autres partenaires, pour cette journée d'échange à La Maison des métallos. Partager avec les artistes, et tous ceux qui ne le sont pas, les questions qui nous occupent au quotidien ne peut qu'être une façon de ressourcer durablement nos énergies et notre volonté d'agir. mgi-paris.org

La Compagnie Vagabonde

Être intervenant s'apprend. La Compagnie Vagabonde propose des formations destinées à toutes les personnes amenées à intervenir dans le cadre d'atelier de pratique théâtrale (enseignants, animateurs, comédiens,...). Lors de séances de lectures, de formations et d'ateliers, La Compagnie Vagabonde a également à cœur de mettre en valeur le répertoire théâtre contemporain jeunesse. Ce Forum sera l'occasion de nouvelles rencontres pour La Compagnie Vagabonde, permettant d'échanger sur nos pratiques, de réfléchir au statut de l'intervenant et de développer ainsi le réseau intervenant théâtre. facebook.com/lacompagnievagabonde

Cassandra/Horschamp

Depuis vingt ans, Cassandra/Horschamp interroge la place des pratiques de l'art et de la culture dans la société contemporaine. Agora de papier, elle confronte dans ses pages des artistes de toutes disciplines (théâtre, marionnette, danse, cinéma, arts plastiques) engagés sur le terrain social au regard de sociologues, d'historiens, de philosophes et de chercheurs. Son approche des gestes artistiques ne se réduit pas à la critique esthétique, mais s'interroge sur les relations de l'art à l'histoire, aux populations et aux lieux. Présente également sur le web avec l'Insatiable, l'équipe de la revue ne cesse de mener des explorations pour réfléchir ensemble aux enjeux portés par l'art et la culture dans une société en grave danger de déshumanisation.

Il faut le dire et le répéter sans relâche : pas de lutte sociale ni d'écologie cohérente et digne de ce nom sans une prise en compte de la formation des individus à la responsabilité, à la curiosité, à la sensibilité, au goût de l'autre et de la différence. Donc à l'art et à la culture. Dans cette idée, nous sommes persuadés que l'artiste peut-être un passeur, un accompagnateur ; un homme qui rassure et travaille quotidiennement à cultiver la poésie du monde. Ce sont des convictions, des idées, des débats qui nous animent profondément depuis toujours et qui nous tiennent à cœur de partager aux côtés de l'ANRAT et de ses partenaires lors de ce Forum ouvert à la Maison des métallos.

Cassandra/Horschamp

16, rue Girardon

75018 PARIS

www.horschamp.org

www.linsatiable.org

communication@horschamp.org

Périodicité trimestrielle

Prix au numéro : 9€

Formules d'abonnement

Les anciens numéros sont disponibles à la vente

Les numéros épuisés sont disponibles en version numérique

Liens réseaux sociaux

<https://www.facebook.com/cassandra.Horschamp>

<https://twitter.com/RevueCassandra>

Forum ouvert

Quelles responsabilités pour l'artiste dans la Cité aujourd'hui ?

Samedi 26 septembre 2015 – Maison des métaux, Paris

RAPPORTS DE DISCUSSION

SOMMAIRE DES RAPPORTS

N°	Titre du rapport	Initiateur(s)	P.
01	Place de l'artiste dans l'espace public	Cyril Lévi-Provençal	12
02	L'adresse aux enfants et jeunes comme engagement	Marie Bernanoce	15
03	Qu'est-ce qu'une œuvre populaire ? Quels besoins artistiques ? Quels manques dans les sociétés d'aujourd'hui ? L'artiste porte l'image de l'Homme dont chacun a besoin pour se hausser hors du quotidien : comment être à la hauteur de cette responsabilité ?	Danielle Léon Andréa Zubialde Jonathan Heckel	17
04	La Démocratie comme valeur du théâtre (et vice-versa: le théâtre comme une valeur de la démocratie)	Philippe Maymat	18
05	Artistes en situation d'urgences : que faire ?	Ivan Ormond	20
06a	Liberté de l'artiste, cadre légal et irresponsabilité	Romain Labrousse Claire Lamare	22
06b	Liberté de l'artiste et cadre légal ? A t-il le droit d'être irresponsable ?	Romain Labrousse Claire Lamare	26
07	Artivisme, quels impacts sur le réel ? / Suis-je artiste quand je fais mon pain ? / L'expression artistique comme outil de transformation sociale et comme espace de (re)mobilisation politique / Et l'éducation populaire ?	Géraldine Bénichou Marina Damestoy Eric Fourreau	28
08	L'artiste peut-il initier un projet hors cadre institutionnel ? Quels espaces ? Quels cadres ? Hors cadres	Olivier Lanoë Christine Tournecuillert	30
09	De quelles aliénations l'artiste est-il le nom ?	Bruno Boussagol	33
10	L'artiste doit-il être un médiateur ? Relation de l'artiste au public	Barbara Constant	34
11	Et quand la cité est en milieu rural	Virginie Dupressoir	38
12	Comment faire coïncider liberté d'expression et responsabilité citoyenne – Pourquoi agir sur le temps scolaire	Chalotte Caudan	38
13	Le travail collectif, reflet d'une vision citoyenne	Alice Barbosa	41
14	Pourquoi sommes-nous tous blancs ou presque dans cette assemblée ? La diversité sur les plateaux ?	Véronique Petit	43
15	Enfance et censure	Katell Tison-Deimat	47
16	Intervenant artistique : un métier ? Artiste : un état une fonction un métier ? »	Laure Bénichou Lydie Selebran Isabelle Quirin	50
17	Artistes militants : le risque de l'entre-soi ? A quelle église appartiennent les résidences mission ?	Christine Tournecuillert	52
18	Responsabilité d'artiste partagée avec qui, comment ? Quelle responsabilité des pouvoirs publics vis-à-vis des artistes ?	Monia Bazzani Marie Stutz	54
19	Le monde, l'art, la politique, c'est quoi la représentation ?	Julien Avril	56
20	AMACCA	Olivier Lanoë	58
21	Croire encore aux utopies	Marie Bernanoce	60
22	Art, artiste, autre éveil des consciences	Katell Tison-Deimat	62
23	Atelier pratique autour des lectures théâtrales	Lydie Sébébran Daphné Tresgots, Isabelle Quirin	65

L'ACTUALITÉ SUR UN PLATEAU: DONNER FORME(S) AU MONDE

Journée expérimentale autour de la création et de la transmission.
En direction d'enseignants, artistes, élèves des cycles terminaux.

22 mai 2015

Théâtre La Virgule, Tourcoing



(Merci à Lisa Henin pour les photos de cette journée)

Comité actif: A.-F. Bourget, A. Palermo.
Avec le soutien de l'ANRAT - www.anrat.net.

Contact: Antonio Palermo • antony_palermo@hotmail.com • portable 06 25 62 80 05

L'idée de cette journée - organisée pour réfléchir, expérimenter, voir - est née dans les couloirs des conseils d'administration de l'ANRAT, quand les membres "nordistes" du CA, grâce à l'impulsion de la directrice, ont mûri peu à peu l'envie de réaliser une rencontre ici, dans la métropole lilloise.

Voilà, maintenant c'est fait, nous avons réussi à partager une belle journée conviviale et riche de sens, marquée par l'esprit associatif, les échanges et les belles rencontres.

La proposition d'associer dans une réflexion commune les artistes, les enseignants et les élèves des cycles terminaux a trouvé une poignée de personnes intéressées qui se sont déplacées pour écouter, pour être entendues, pour proposer.

Nous souhaitons qu'à partir de là il soit possible d'amorcer un vrai dialogue - et un travail de co-construction - avec l'Education et la Culture.

LE MATIN (REFLECHIR)



Table ronde

La matinée a été consacrée à la réflexion sur le sens du théâtre dans un contexte pédagogique. Nous avons "mêlé" de manière un peu expérimentale quelques intervenants de milieux différents pour traiter les questions de la "mise en scène" de l'actualité (sur un plateau mais aussi dans notre vraie vie) et de comment on pourrait donner un sens aujourd'hui - avec créativité - aux événements du monde qui nous interpellent et nous secouent.

Après une courte introduction, par Anne-Frédérique Bourget et Antonio Palermo, la première parole a été confiée à **Joëlle Jacques**, journaliste et enseignante à l'École Supérieure de Journalisme de

Lille. Elle a mis en évidence les différences entre l'actualité - créée par un artiste ou élaborée à travers un processus créatif (où la subjectivité représente l'essence même de la proposition) - et l'actualité dont le journaliste parle ou écrit (parfois utilisant de techniques d'écriture qui se rapprochent du théâtre et qui consistent à "mettre en scène" ou "planter le décor", comme pour transporter le lecteur sur les lieux des faits, grâce aux yeux, nez, oreilles du journaliste). Les mots ont un sens et c'est là que le travail des artistes et des journalistes se rejoignent: ils peuvent réinventer le monde.



La deuxième intervention confiée à **Georgette Dal**, enseignante chercheuse en Sciences du Langage, directrice de l'UFR Humanités de Lille3, s'est focalisée sur les sens dont les mots sont véhicules. Il est très important d'inventer, d'essayer de donner du sens non seulement sur un plateau avec des artistes mais aussi dans le contexte quotidien de notre vie. Dans notre recherche de réponses, face à la complexité et aux questions venant des personnes qui nous entourent, il faut toujours chercher à être créatifs; car quand le sens échappe, les gens en souffrent.

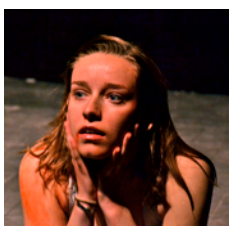
La recherche sur le langage s'applique aux mots tels quels les "vraies" gens de la "vraie" vie les emploient car le langage appartient à ceux qui

l'utilisent. Ce n'est pas en dehors de nous mais dans l'utilisation qu'on en fait. Il n'existe pas une vérité: il existe des vérités, une vérité momentanée, et celles-ci résultent de la manipulation et de l'orientation liées au langage. Notre objectif n'est pas de transmettre des savoirs, mais de défaire les évidences. Notre travail n'est pas de transmettre l'actualité mais de chercher les codes pour la comprendre et prendre de la distance. L'actualité n'existe qu'à travers la médiation, donc la transformation du réel, à travers - par exemple - la subjectivité du journaliste. L'actualité, c'est le récepteur qui la fait: chaque subjectivité reçoit différemment l'actualité.

La troisième intervention de **Yannic Mancel**, conseiller artistique,



dramaturge, enseignant universitaire, a été un rapide aperçu historique du développement de l'éducation artistique et culturelle en France. Dès la naissance de la mise en scène (avec Antoine, Stanislavski ou Meyerhold) on commence à se poser la question de comment s'emparer du texte, de l'oeuvre. Au coeur de la pratique théâtrale, l'analyse de la représentation est développée avec une attention particulière aux signes qui débordent le texte, ce que Roger Planchon a appelé «l'écriture scénique», sans se substituer à l'écriture textuelle. La mise en scène assume une place complémentaire par rapport au texte, d'où la concurrence entre les auteurs et les metteurs en scène. On prend conscience que le discours scénique possède une réalité autonome. C'est ce que Vitez cherchait avec le « théâtre récit » ou faire théâtre de tout, pensant d'utiliser comme matière dramatique la documentation journalistique, réalisant des spectacles avec les entretiens de Pompidou avec Mao...



Parfois les enseignants posent la question suivante: « mes élèves vont-ils comprendre ? ». Voici la réponse d'Olivier Py : « comprendre, c'est un mot qui me va si on ne le réduit pas à l'intelligence verbale. Comprendre c'est étreindre ». La bonne question à poser est plutôt « Est-ce que mes élèves vont ils être séduits, captivés par ce qu'ils vivront au théâtre? ». Il faut d'abord que la rencontre advienne, sans que ce soit sur la base d'une rationalité cartésienne. Cela suppose de percevoir l'incarnation, le corps, le mouvement, le signe, le jeu, la présence. Nous défendons tout cela, depuis les années 80, cette initiation au partenariats avec les artistes. L'expérience de la pratique produit du sens et de l'émotion pour soi-même; elle sert aussi à comprendre ce que l'artiste fait de son corps.

Les élèves montent en scène

Après la table ronde, nous avons invité les élèves à monter sur scène.

Accompagnés par leur enseignante

Géraldine Serbourdin, les élèves de Terminales S.L. ES du Lycée Baudelaire de Roubaix ont présenté les scènes de BAC préparées avec l'artiste Antoine Lemaire (compagnie THEC).

Nous avons assisté à des extraits d'Angelica Liddell, de Rodrigo Garcia, d'adaptations à partir de films et un bouleversant solo de danse / théâtre.

Aussi une étudiante en Licence Arts de la scène à Lille3 a présenté, en langue originelle, le monologue *Hey, tu, la tonta enamoradiza!* de l'argentin Fabio Posco.

Cette heure de théâtre a été un vrai bonheur et un vrai cadeau débordant de créativité, de solidarité, de personnalité. Ce cadeau nous a tellement rempli d'enthousiasme que nous avons poursuivi cette matinée avec des échanges de parole jusqu'à 13h45!!!



Les Ateliers de parole

En deux groupes, chaque enseignant, artiste, élève a pu s'exprimer et partager son expérience. Il a été mis en évidence l'importance de la qualité d'écoute qu'un artiste peut engager face à des étudiants. Cela renforce le sentiment d'être pris au sérieux, la confiance en soi-même. Chaque individu est un trésor: le respecter, le toucher (dans le sens propre et figuré), rétablir le contact humain, valoriser et laisser parler l'autre, ce sont des choses indispensables au partenariat (artiste-élève, artiste-enseignant).

Le partenariat n'a rien d'évident; un besoin est ressenti de travailler avec des intervenants avec qui l'on a un terrain commun, une vision partagée des choses. Là où il y a une confiance sur le fond, on peut se laisser aller...

La dynamique de groupe est quelque chose que le théâtre peut créer car le théâtre c'est "jouer collectif...". Les élèves ont parlé de l'amitié qui est née entre eux, du respect. L'expérience de la scène les a amenés à s'entraider les uns les autres, pour se donner la réplique, poser les éléments de décor, faire les figurants ou lancer la musique.... Cette expérience les a rassemblés malgré leurs différences.



Qu'est-ce que cette aventure a changé de votre vie? (question posée aux élèves)

"Le théâtre m'a donné de l'ouverture d'esprit, une meilleure communication, moins de timidité, une plus grande assurance face aux inconnus, dans la prise de parole. Tout cela aide à mieux comprendre l'autre, ses sentiments, l'empathie..."

"Faire du théâtre et aller au théâtre cette année m'a permis d'ouvrir ma perception du monde. Au théâtre on comprend, enfin on touche, des trucs du monde et des hommes de manière à la fois compliquée et simple".

"On peut vivre cela ailleurs, dans le sport, la musique, dans le monde associatif".



Extraits de témoignages

"Le théâtre est entre le « pour de vrai » et le « pour de faux ». Le théâtre c'est du jeu, hors de la vie et pourtant il s'y passe quelque chose de profondément humain".

"L'échange qui suit le spectacle est un moment de citoyenneté: c'est mettre ensemble des mots sur les choses vues et vécues ensemble au spectacle. (Même si les mots peinent à suffire face à une œuvre ou un moment artistique majeur)".

"Il y a une altérité dans les échanges et à travers ce que l'on voit et vit. Le spectateur est individu et membre d'un public, image de la société. Individualité et universalité".



"Il y a une rencontre parfois brutale et soudaine de paroles fortes, on est « cueilli » puis ça infuse dans la vie, change notre regard, ouvre un questionnement".

"Avec la présentation filmée d'une violence réelle (par exemple un accident de la route) le théâtre ajoute une mise en forme, la possibilité d'une catharsis".



L'APRES-MIDI (EXPÉRIMENTER)

Atelier de pratique, sous la direction d'un artiste (A.-F. Bourget, metteur en scène) et d'un enseignant (A. Palermo, intervenant en Arts de la scène à Lille3).

Associant des exercices de théâtre à l'analyse du texte *Donne in guerra* (de L. Sicignano et A. Vannucci) le groupe a travaillé pendant une heure et demie. A la fin, un court extrait du texte a été mis en scène.



Une demi heure est dédiée au bilan de l'atelier dont voici quelques témoignages:

“Malgré la pratique de plusieurs ateliers, c'est une découverte avec des nouveaux partenaires. Le fait d'avoir déjà fait, permet d'aller plus vite et de goûter plus intensément avec moins perte de temps”.

“Ce qui est difficile est de ne pas fabriquer, complexer, construire mais rester simple et faire confiance au texte, au corps”.

“C'est bien d'avoir des profs qui sont passionnées et passionnants car celui qui a des étoiles dans les yeux peut transmettre ce qu'il est” (un élève)

“Quand j'y pense moins, j'ai moins de peur à m'affirmer face aux autres” (une élève)



SOIR (VOIR)

En fin de journée, nous avons proposé d'aller voir un spectacle venant d'ailleurs et ouvrant une perspective à l'international.

Donne in Guerra (de L. Sicignano et A. Vannucci), dont nous avons travaillé quelques extraits pendant l'après-midi, a été joué en langue italienne avec sous titres, au Centre Marius Staquet de Mouscron.

Après le spectacle, il y a eu un bord de plateau avec l'équipe artistique.

Un grand remerciement à tous les intervenants et participants de cette journée.

En particulier: Géorgette Dal, Joëlle Jacques, Yannic Mancel, Géraldine Serbourdin et les élèves du lycée Baudelaire en Terminale L.S. ES Option facultative Théâtre. *Et aussi, pour leur précieux soutien: Alexandra Pulliat (DAAC Théâtre), Nathalie Piat (DRAC NPdC), Philippe Cuomo (prof. missionné théâtre à Bethune, membre de la CASEAT), Steven Hanebutt (ApPSEA), Pascal Minam-Borier (Ecole du CCN de Roubaix), Véronique Perruchon (maître de conférences à Lille3) Laura Sicignano (metteur en scène), Jean-Marc Chotteau (directeur de La Virgule), Thierry Plantegenet et Fabien Henocq (administration de La Virgule), Marie Stutz (directrice de l'ANRAT) et Jean-Michel Gourden (trésorier de l'ANRAT).*

Liste des participants

L'ACTUALITE SUR UN PLATEAU: DONNER FORME(S) AU MONDE		
		Vendredi 22 mai 9h30-17H Théâtre La Virgule
Bebey Mambingo	Pamina	<i>Etudiante Licence Arts de la scène - Lille 3</i>
Bourget	Anne-Frédérique	<i>Metteure en scène compagnie Maskantête et intervenante à Lille 3</i>
Chermiset	Caroline	<i>Etudiante Licence Arts de la scène - Lille 3</i>
Chiffre	Alexandre	<i>Etudiant Licence Arts de la scène - Lille 3</i>
Dal	Georgette	<i>Professeur de linguistique, Université Lille 3</i>
Dame	Victor	<i>Etudiant Licence Arts de la scène - Lille 3</i>
Doual Saraceni	Axelle	<i>Chargée de projets artistiques à la Communauté d'Universités et d'Etablissements Lille Nord de France</i>
Engloo	Damien	<i>Professeur en option fac théâtre, lycée EPID Dunkerque</i>
Gairard	Catherine	<i>Etudiante Licence Arts de la scène - Lille 3</i>
Gourden	Jean-Michel	<i>Trésorier ANRAT, directeur de l'association Citoyennete jeunesse</i>
Jacquemoud	Aurélie	<i>Coordinatrice Collectif Jeune Public</i>
Jacques	Joelle	<i>Journaliste, enseignante à l'Ecolse supérieure de journalisme de Lille</i>
Jedrezac	Audrey	<i>Professeur de français, collège A. Canivez</i>
Jedrezac	Alain	<i>Professeur d'histoire géographie, collège A. Canivez</i>
Mancel	Yannic	<i>Dramaturge, conseiller artistique</i>
Palermo	Antonio	<i>Intervenant à Lille 3 et employé administratif au CCN de Roubaix</i>
Pira	Jean-François	<i>Metteur en scène, comédien</i>
Santucci	Cristina	<i>Chorégraphe, interprète</i>
Serbourdin	Géraldine	<i>Professeur missionné théâtre, au Lycée Baudelaire</i>
Stutz	Marie	<i>Directrice ANRAT</i>
Winne Chmielewski	Fabienne	<i>Enseignante d'espagnol</i>
Les élèves de Terminales L.S. ES Option facultative Théâtre, du lycée Baudelaire de Roubaix		

JEAN-PAUL FARRÉ, président de la commission Théâtre de la SACD

PHILIPPE TOUZET, président des eat et

EMMANUEL DEMARCY-MOTA, président de l'ANRAT

VOUS CONVIENT CHALEUREUSEMENT À :



lundi 30 mars
19-22h

L'année 2015 est spécifique : la vitalité de la création jeune public est à l'honneur (La Belle Saison). Alors, pour honorer tous les Printemps, il nous titillait de poser cette question :

«L'écriture dramatique jeune public peut-elle avoir une dimension civique ?»

Le verre de l'amitié clôturera la soirée.

QUESTION(S) DE THÉÂTRE

Maison des Auteurs

Avec

LISE MARTIN, autrice.

SIMON GRANGEAT, auteur, metteur en scène.

KATELL TISON-DEIMAT, animatrice Art et culture à l'Office de coopération culturelle à l'Ecole.

JEAN-MICHEL GOURDEN, directeur de l'association Citoyenneté Jeunesse.

LAURE GRANDJEAN, enseignante de la Classe à Horaire Aménagée Théâtre du collège Lucie Faure (Paris 20e).

Rencontre modérée par
DOMINIQUE PAQUET

Entrée libre sur réservation par mail à eatinfo@orange.fr ou 01 42 29 78 64

Lundi 30 mars à la Maison des Auteurs 7 rue Ballu, 75009 Paris

M° Blanche ou Place de Clichy

Les deux voyages de Jacques Lecoq

PROJECTION // RENCONTRE

>> vendredi 10 avril 2015 à 18h

En présence de Pascale Lecoq, des membres de l'équipe pédagogique, des auteurs et réalisateurs Jean-Claude Lallias, Jean-Noël Roy et Jean-Gabriel Carasso.

Un verre sera offert à l'issue de la rencontre.



École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq
57, rue du Faubourg Saint-Denis - 75010 Paris

Entrée libre // Réservation indispensable : anrat.info@gmail.com

©Olivier Bénier.

Les deux voyages de Jacques Lecoq

Écrit en 1999 par Jacques Lecoq, Jean-Claude Lallias et réalisé par Jean-Noël Roy et Jean-Gabriel Carasso, ce documentaire conçu en deux parties est ponctué des réflexions sur les principes qui fondent plus de quarante ans de recherches sur la création théâtrale. Une pédagogie qui sert aujourd'hui de référence aux artistes et aux enseignants qui veulent donner au corps et à l'imaginaire une place centrale dans l'initiation de cette pratique. L'ANRAT propose de redécouvrir ce film autour d'une rencontre conviviale avec ses auteurs et des témoins ayant bénéficié de cet apprentissage.

*« Là où le discours en reste aux mots,
la parole engage le corps ».*
Jacques Lecoq

L'ANRAT, (Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale) a été fondée en 1983 comme un espace de réflexion, d'échanges, de construction de partenariats entre artistes et enseignants engagés dans la pratique du théâtre à l'école. Elle se veut un lieu de transmission, de diffusion de la pensée et des pratiques du Théâtre / Éducation et d'expérimentation, notamment de la Charte de l'École du spectateur avec l'expérience *Transvers'Arts*. Elle a mené de nombreux combats pour que soient développés les enseignements optionnels de théâtre, pour la mise en place d'ateliers de pratique théâtrale à l'école et pour une plus grande prise en compte des écritures contemporaines dans l'enseignement et la pratique de l'art dramatique.

Jean-Claude Lallias (membre d'honneur) et Jean-Gabriel Carasso (directeur de l'ANRAT de 1987 à 1999) sont aussi à l'origine de l'ouvrage *Le corps poétique. Un enseignement de la création théâtrale* de Jacques Lecoq paru en 1998 dans la collection Cahiers Théâtre-Éducation de l'ANRAT (Actes Sud-Papiers Éditeur).



Plus d'infos sur : www.anrat.net



L'APPEL DE SAINT-ÉTIENNE

TRENTE ANS D'OPTION THÉÂTRE, ET APRÈS ?

En 1986, les ministères de la culture et de l'éducation nationale s'associaient pour mettre en œuvre un dispositif pédagogique innovant : les premières « Options Théâtre » dans les lycées. Après quelques expériences pionnières, ce projet s'est progressivement étendu sur l'ensemble du territoire : dans près de 120 villes, près de 140 lycées concernés, des milliers d'élèves impliqués.

30 ans plus tard, où en sommes-nous ?

Elèves, parents, artistes intervenants, enseignants, responsables culturels, élus... tous ceux qui ont vécu ces aventures en reconnaissent largement les acquis : une expérience personnelle et collective incomparable, qui va bien au-delà de la seule acquisition des connaissances et des compétences ; une façon vivante de lier l'expérience artistique (comme acteur et comme spectateur), les éclairages théoriques et la réflexion partagée au sein d'un groupe ; un espace d'expression où l'imaginaire, le corps, l'intuition et l'intelligence sensible s'accordent pour permettre une découverte intime des œuvres, de la langue, de soi-même et des autres ; bref, une expérience irremplaçable où « Jouer la vie apprend à vivre »¹.

En matière pédagogique et culturelle, la particularité de l'enseignement du théâtre c'est d'abord le partenariat entre les professionnels de l'art et de la culture et ceux de l'éducation. Les expériences d'enseignement partagées entre tous (élèves, artistes, enseignants) ont provoqué partout le goût de la coopération et du dépassement, la curiosité et la créativité. La mise en œuvre d'une pédagogie de la création vise ainsi à la réalisation de projets toujours singuliers en lien avec l'environnement artistique des établissements. C'est enfin « l'école du spectateur », des démarches nouvelles permettant aux élèves de s'ouvrir aux formes les plus inattendues et les plus aventureuses de la création, portant aussi bien sur les œuvres du répertoire que sur les écritures contemporaines et les auteurs vivants.

Faut-il aujourd'hui abandonner ces acquis et ces ambitions ?

Au fil du temps, sous les contraintes administratives, la spécialité Théâtre a perdu son encadrement pluridisciplinaire d'origine, avec le risque de ne devenir qu'une sorte d'annexe des Lettres. Parce qu'elles ne sont pas suffisamment reconnues et considérées comme un facteur de renouveau pédagogique, parce que les évaluations comptables ou statistiques l'emportent trop souvent sur les évaluations qualitatives, parce que les ministères de la culture et de l'éducation nationale ne travaillent plus suffisamment ensemble... les « Options théâtre », dans leur diversité, se trouvent aujourd'hui fragilisées, voire menacées par les difficultés de recrutement que la nouvelle réforme des lycées engendre.

Cet affaiblissement apparaît incompréhensible dans le contexte des politiques culturelles et éducatives qui fait de la jeunesse en général, et de l'éducation artistique et culturelle en particulier, une priorité nationale sans cesse réaffirmée. Or, l'enseignement exigeant du théâtre a toujours permis aux élèves de vivre intensément. Les graves événements qui troublent aujourd'hui la société appellent l'école à ce travail résolu sur le sens de la vie en commun : la citoyenneté, le civisme, l'engagement, par des dispositifs permettant la connaissance réelle de soi et des autres. Il ne s'agit donc pas seulement d'enseigner le théâtre, mais bien d'enseigner le monde à travers une expérience théâtrale, poétique et sensible qui relie, sans artifice, des champs de la connaissance trop souvent séparés : histoire, économie, langues et littérature, sciences, techniques, sports, philosophie...

Voilà pourquoi nous appelons non seulement à garantir l'avenir des enseignements artistiques existants mais encore à réfléchir sérieusement à une extension ambitieuse.

Tout élève, quelle que soit sa future orientation professionnelle ou universitaire, doit pouvoir faire le choix de suivre au lycée un enseignement artistique de spécialité, comptant pour sa réussite au baccalauréat et sa future orientation.

Les nouvelles Options doivent aider à repenser la temporalité des enseignements en favorisant les regroupements horaires et les décloisonnements. Elles doivent être un outil de cohésion et de partage au sein des établissements afin de sensibiliser tous les élèves à la création artistique, sous des formes sans cesse réinventées.

Il est donc urgent de favoriser en priorité un intense travail de formations conjointes des enseignants et des partenaires culturels au niveau national et régional pour développer les partenariats artistiques. Il est tout aussi important de renforcer la production d'outils pédagogiques au service du plus grand nombre, conçus conjointement et soutenus par les deux Ministères.

¹Pour reprendre la belle expression du grand comédien Philippe Avron.

Cet Appel de Saint-Étienne, lancé dans l'un des premiers lieux où sont nées les premières Options Théâtre, est aujourd'hui un acte de confiance collective dans l'avenir des élèves et dans une possible rénovation scolaire.

Ses signataires demandent publiquement aux autorités que tout soit fait pour écrire ensemble une nouvelle page ambitieuse de l'Éducation artistique dans notre pays.